

LE POÈTE IGNORE

Le poète ignoré chemine triste et seul.
Car, depuis qu'en la mort, ses âmes bien-aimées
Ont trouvé le repos caché dans leur linceul,
Celles qui lui gardent l'amour, sont clairsemées.

Jamais on ne l'a vu s'éprendre des cités
Ni se mêler aux flots extravagants des foules ;
Mais c'est à la campagne, aux sources des clartés,
Que ses jours et ses nuits, paisiblement s'écoulent...

Les pauvres mendiants, ceux qui tendent la main
Pour l'amour du bon Dieu, vont s'asseoir à toute
heure
Dans la bonne maison qui borde le chemin,
Où le poète avec la charité, demeure.